

Les congrégations missionnaires dans l'histoire

Mission ?

Par nature, l'Église est missionnaire (Vatican II, *Ad gentes*). Vivre de l'Esprit pour être toujours plus conforme au Christ et pour poursuivre sa mission, c'est le propre de tout chrétien. Cependant, il y eut des époques particulièrement missionnaires, comme le XIX^e siècle : d'abord à l'intérieur, après le choc de la Révolution française, dans un esprit de rechristianisation ; ensuite à l'extérieur avec le développement de congrégations spécialisées dans l'évangélisation des **pays dits de mission**. C'est d'eux dont il s'agit ici.

Claude Poullart des Places



François-Marie Libermann



Cardinal Charles Lavigerie

Deux exemples

La Congrégation du Saint-Esprit (**spiritains**) est née en 1848 de la fusion de deux congrégations, l'une fondée en 1703 par Claude Poullart des Places et l'autre par François-Marie Libermann. Elle s'est consacrée à l'évangélisation et au service des pauvres, surtout en Afrique. Quant à la Société des missionnaires d'Afrique (**pères blancs**), elle a été fondée en 1868 par le cardinal Lavigerie. Partis d'Algérie, les missionnaires œuvreront jusqu'au cœur de l'Afrique (évangélisation, écoles, dispensaires, etc.).

Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

Le missionnaire est envoyé dans des lieux qu'il n'a pas choisis, des lieux où l'attend Dieu, qui est toujours à l'œuvre dans la vie des personnes avant que le missionnaire les rencontre. Ce n'est pas notre cœur qui trouve Dieu mais Dieu qui visite notre cœur à travers les personnes que nous rencontrons. Le P. Libermann a tracé le chemin de **« l'union pratique »** : cette « union de notre âme à Dieu est l'œuvre de l'Esprit et non la nôtre... Sans lui, tous nos efforts seraient inutiles car plus vous travaillez à vous unir à Dieu, plus il y aura de l'action propre, et plus il y aura de l'action propre, moins l'Esprit agira en vous. »

Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

En tout temps, le missionnaire demande à l'Esprit Saint de lui inspirer le contenu de sa prière. Cette initiation à la prière du cœur s'accomplit progressivement. Elle n'est pas un « savoir bien prier » mais une insertion progressive dans le mystère vivant de Dieu et de son Royaume.

La spiritualité missionnaire

Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Lorsque l'Esprit Saint inspire la prière du cœur, il ne la limite pas au missionnaire-priant : par lui, cette prière inspirée est communicative, **elle nous unit**. Ainsi le P. Libermann écrit aux missionnaires en Afrique : « Ne jugez pas d'après ce que vous avez vu en Europe. Dépouillez-vous de l'Europe, de ses mœurs, de son esprit. Faites-vous Noirs avec les Noirs pour les former comme ils doivent l'être, non à la façon de l'Europe, mais laissez-leur ce qui leur est propre ; faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres. »

Quelles sont les figures de cette spiritualité ?

Dans la tradition spiritaine, nous recevons le témoignage du **bienheureux Jacques Laval** (1803-1864), médecin et prêtre qui visita l'Île Maurice à dos d'âne et fonda de nombreuses communautés, ou de la fondatrice des spiritaines, **Eugénie Caps** (1892-1931), qui s'exclama après avoir lu le P. Libermann : « Voilà notre esprit tout trouvé ! »

Évangile de Luc 4

La Règle de vie spiritaine enraine notre vocation dans ce passage, que le P. Lucien Deiss a mis en musique : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »

Deux textes bibliques pour approfondir la spiritualité missionnaire

Évangile de Jean 20 et Actes des Apôtres 1

Pour l'**envoi en mission**, on peut aussi mentionner : « Jésus leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » (Jn 20, 21-22) ; « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac 1, 8).

Nous vivons une **mutation missionnaire profonde**, marquée par quatre mouvements qui renouvellent la vie missionnaire : nous sommes renvoyés aux racines de la mission, dans l'esprit de la nouvelle évangélisation : repartir de Jésus-Christ, de sa Parole, en laissant l'Esprit nous guider ; nous avons retrouvé la Tradition vivante de l'Église depuis le Concile Vatican II ; nous vivons dans des pays qui ne sont plus les acteurs du colonialisme, ce qui n'était pas le cas des missionnaires d'autrefois ; tout baptisé est reconnu missionnaire, ce qui élargit le champ de la mission.

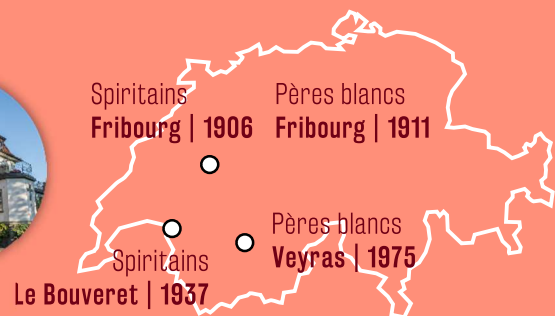
Spiritains et pères blancs

De nos jours, la Congrégation du Saint-Esprit compte près de 2'600 spiritains présents sur les cinq continents, majoritairement en Afrique. Des laïcs se joignent aussi à leur mission en tant qu'associés spiritains. Les missionnaires d'Afrique sont plus de 1'200, répartis dans une quarantaine de pays et près de 200 communautés.



Accueil des migrants avec « Point d'Ancre » à l'Africanum à Fribourg

Vivre cette spiritualité



Le logo des pères blancs rappelle l'emblème de Mgr Lavigerie (le pélican) et sa devise épiscopale (Caritas : charité)

Prière dans la vie apostolique inspirée de la Règle de vie spiritaine :

Sous la mouvance de l'Esprit,

(Romains 8, 26)

avec Marie,

(Règle de vie spiritaine 89)

à la suite de Jésus,

(Évangile de Jean 2, 5)

servez les personnes, des enfants aux anciens, auprès desquelles vous êtes envoyés.



Le logo des spiritains (hier et aujourd'hui) évoque le feu de l'Esprit Saint

